

Ce petit compte rendu pour vous dire qu'une fois de plus ces quelques jours dans les Arbailles ont été pleins d'émotions et de découvertes dans un cadre montagneux dont on ne se lasse pas.

Quand nous arrivons en fin de matinée, il est déjà trop tard pour envisager de faire une sortie longue, Pierre et moi proposons une après-midi de prospection dans un secteur sauvage du massif que nous avions préalablement repéré, plus loin que nos zones habituelles de pratique spéléo. Notre proposition est accueillie favorablement par nos amis de Limoges qui se sont joints à nous pour le week-end.
Après une heure de marche, nous atteignons le secteur visé, la pente est assez prononcée mais la marche est aisée car la forêt est ici clairsemée. L'absence de taillis nous donne une visibilité d'une centaine de mètres. Une faible épaisseur de neige recouvre le sol.

En partie basse de cette pente nous retrouvons deux gouffres déjà pointés au GPS mais c'est la partie haute qui nous intéresse. Très rapidement nous découvrons une petite zone déneigée où les feuilles mortes apparaissent, puis une autre et encore une autre. Le dégagement de la terre et de quelques blocs à ces endroits livrent des trous souffleurs, avec des courants d'air conséquents. Le premier est vite agrandi et se prolonge par une galerie horizontale qui se rétrécit rapidement sur une étroiture concrétionnée soufflante. Le deuxième, à quelques mètres est vertical et encombré de blocs qui avoisinent les cent kilos. J'effectue les pointages et photos habituelles.

